



Le retour des garçons de la plage

THE BEACH BOYS

« 15 Big Ones »

(Brother DIST. Wea)

Par Sacha Reins

Après une absence discographique de plus de deux ans, les voilà. Leurs photographies qui illustrent la pochette nous montrent cinq messieurs barbus et pas mal bouffis, les années ont, semble-t-il eu raison de leurs beaux physiques de Californiens sveltes et bronzés. Mais le temps a-t-il aussi flétri leur musique si pleine de vie et de soleil, vous entends-je demander. Ma réponse est non. En fait les Beach Boys ont créé un style vocal harmonique qui, loin de vieillir ou de paraître désuet dix ans plus tard, nous apporte toujours fraîcheur, grâce et une certaine « spontanéité » sophistiquée.

Ce disque produit par Brian Wilson, qui avait quelque peu délaissé le groupe pour raisons de santé, est un mélange de nouvelles chansons et de classiques traités à la sauce B.B. Que ce soit « Rock and Roll music » de Chuck Berry, « Chapel of love » de Phil Spector ou « Blueberry Hill » de Fats Domino, l'esprit de ces classiques n'est pas trahi, il est simplement revivifié, et sans jamais tomber dans la nostalgie douteuse. Les nouvelles compositions sont de haute qualité et ne souffrent pas de la comparaison avec les anciennes (sauf peut-être pour « Had to phone ya » que je trouve un peu faiblarde et geignarde). Les Beach Boys, qui ont marqué de leur style la musique populaire américaine (les Beatles et même les Who ont subi leur influence) se retrouvent aujourd'hui plus ensemble que jamais. Ils ont su sortir du creux de la vague (un jeu d'enfant pour des surfers...) où ils étaient tombés il y a cinq ans pour revenir au premier plan. Cet album remplira de joie ceux qui les aimaient lors de la grande époque de « Surfin' U.S.A. » ou « Good vibrations », quant aux autres ceux, qui étaient alors trop jeunes, ils découvriront un groupe dont le talent et l'inspiration sont plus brillants que jamais et qui occupe toujours une des toutes premières places dans la musique contemporaine américaine.